

Orchimont s'étage en pente douce sur un promontoire escarpé. À ses pieds, deux ruisseaux, celui d'Orchimont et celui de Bellefontaine, réunissent leurs eaux. Rien dans ce rustique village, paisible et retiré, ne laisse soupçonner son tumultueux passé: jadis capitale de la Basse-Semois, puis chef-lieu de canton au début de la période française, Orchimont (étymologiquement Mont-des-Ours) possédait au Moyen Âge le statut de ville, entourée de remparts et défendue par un château fort. Juché au bord d'une vertigineuse muraille rocheuse, ce véritable nid d'aigle passait pour imprenable. Mais en 1635, l'armée de [Louis XIII](#), forte de 35 000 hommes, pénètre dans les [Pays-Bas espagnols](#) ; prise d'assaut, la place d'Orchimont tombe le 11 mai ; le château, livré au pillage et brûlé, ne s'en relèvera plus. Il n'en demeure que de maigres vestiges car en 1878, la construction de la route acheva de ravager ce site historique ; un pittoresque [calvaire](#) sous auvent marque encore l'emplacement du puits.



L'église Saint-Martin.

Le plan de la localité, aujourd'hui envahie de secondes résidences, est toujours révélateur d'une ancienne bourgade médiévale. En flânant le long des remparts disparus, on se rend aisément compte de l'importance stratégique de l'endroit, cerné de ravins à pic. Le « burg » d'Orchimont n'était pratiquement accessible que par le nord